

M. MILLS : L'honorable ministre sait que non seulement le ministère mais le public ont les rapports du colonel Jarvis et du général Mitchell et d'autres, concernant les défenses du pays.

Sir ADOLPHE CARON : C'est vrai, plusieurs de ces rapports ont été demandés au parlement, mais toujours refusés, parce que l'on ne croyait pas de l'intérêt du service de les produire.

M. MITCHELL : Une gratification de deux ans payée au lieutenant-colonel W. T. Baird, \$1,400. Ce monsieur est-il parent du monsieur qui occupe le siège de Queen, N.-B. ?

M. JONES : Je demanderai si le gouvernement ne pourrait revenir de sa décision, relativement au colonel Milson. Le ministre des finances sait que le colonel Milson entra dans le service de la Nouvelle-Ecosse avant l'Union. Il quitta le service impérial avec l'entente qu'il deviendrait permanent. Après un certain nombre d'années, lors de l'Union, il fut transféré au service fédéral, et depuis on se dispensa de ses services, le laissant sans ressources. Je crois qu'il fut engagé par le ministre des finances, lorsque ce monsieur était premier de la province, et je crois qu'il n'est pas trop tard pour faire quelque chose pour lui. Il en est d'autres dont le gouvernement a eu soin, lorsqu'ils ne pouvaient plus travailler.

Sir CHARLES TUPPER : Plus d'une fois j'ai attiré l'attention du ministre de la milice sur M. Milson, et j'ai exprimé le désir que l'on fit pour ce monsieur ce que l'économie publique qui caractérise l'administration, nous permettrait.

M. JONES : N'avait-il pas droit à une pension.

Sir ADOLPHE CARON : Non, autrement il l'aurait obtenue.

M. MITCHELL : J'ai posé une question il y a un instant. On semble prendre l'habitude de ne pas répondre aux questions que je pose. Je désire, ce soir, obtenir des réponses si possible. Je veux savoir si M. Baird est un frère ou parent de M. Baird qui occupe le siège pour le comté de Queen ?

Sir ADOLPHE CARON : Je puis dire à l'honorable député que mon département n'étant pas un département politique, je n'ai pu découvrir aucune parenté entre ces deux messieurs. Je n'ai pas envisagé la chose à ce point de vue. Je ne sais pas si M. Baird est un frère, ou un cousin, ou un neveu du représentant de Queen.

M. MITCHELL : C'est toujours le genre de réponse que je reçois. Je conteste la déclaration du ministre de la guerre que son département est non politique. Je crois qu'il y a beaucoup de politique dans ce département, malgré la déclaration de l'honorable ministre.

Chemin de fer du Pacifique Canadien, section de la Colombie Anglaise..... \$40,000

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Est-ce pour M. Onderdonk ?

Sir CHARLES TUPPER : Une partie. De cette somme, \$12,013 sont pour M. Onderdonk, pour réparer les dommages causés par les tempêtes et les inondations, et le reste est pour les quais à Port-Moody, et pour des arpentages.

M. McMULLEN : Je remarque que M. Onderdonk a \$21,000 pour construire six stations sur cette partie du chemin. Je demanderai si l'on a provoqué des offres, ou comment on a donné cette entreprise.

Sir CHARLES TUPPER : Je donnerai des renseignements à l'honorable député.

M. CHARLTON : Je veux demander des renseignements au sujet de l'étendue du quai où on a construit des jetées en fer, et la profondeur de l'eau.

M. MULOCK : Les travaux pour lesquels on accorde \$20,000 ont-ils été donnés par soumissions ?

Sir CHARLES TUPPER : Je ne saurais dire ; c'est depuis que j'ai quitté le ministère. Je me procurerai des renseignements pour l'honorable député.

M. MILLS : D'où vient l'obligation ?

Sir CHARLES TUPPER : Cela vient, je crois, de ce que l'on devait construire la jetée en bois, mais à cause de certains vers qui rongent le bois, on a jugé nécessaire de construire des piles en fer, afin de conserver le quai. L'eau y est très profonde. Les navires peuvent décharger au quai.

M. MULOCK : J'espère que lorsque l'honorable ministre sera prêt à donner des renseignements, il produira les contrats et documents se rattachant à cette affaire, et jusque là le comité ne doit pas être appelé à voter ce crédit. Il se peut qu'en évitant les dommages que causent les vers, on encourage quelque chose de plus dangereux, dans la personne de M. Onderdonk et ses amis.

Sir CHARLES TUPPER : Je promets de produire avant le concours les renseignements demandés, et j'espère que ses honorables membres de la gauche se contenteront de cela, à cette phase de la session.

M. MULOCK : Je serais content de consentir à cela, mais l'année dernière, nous avons fait une expérience malheureuse relativement à M. Onderdonk. Je crois que nous ne devons pas demander au comité de voter \$40,000 avant d'avoir les documents démontrant ou non la nécessité de ce crédit. Cela devient ridicule d'accorder des subsides que nous regrettons ensuite, lors du concours, d'avoir votés. Je m'oppose à l'adoption de cet article avant que les documents soient déposés sur la table.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Je crois que le ministre des chemins de fer devrait être ici lorsque l'on prend en considération des articles concernant son ministère. Certainement, dans certains cas, l'honorable ministre qui a fait les estimations, ayant été ministre des chemins de fer, peut répondre à la Chambre ; mais dans une foule d'autres cas il n'est pas en position de répondre. Comme il le sait nous ne pouvons pas avoir de renseignements à moins que le ministre en charge du ministère ne soit ici et prêt à répondre aux questions. Ce cas-ci est tout spécial. Voici une dépense de \$30,000 encourue sous mandat du gouverneur. Un mandat du gouverneur général est toujours supposé avoir été soumis à l'examen du ministre, et être basé sur la nécessité et l'importance, et le conseil lui-même considère la chose, on est censé le faire. Nous avons de doubles raisons, dans ce cas-ci, pour demander des renseignements.

Sir CHARLES TUPPER : Je promets de déposer sur la table les renseignements détaillés, demain, et j'espère que l'honorable député acceptera cela, à cette époque de la session.

M. McMULLEN : Les renseignements que je désire obtenir se rapportent aux dépenses contenues à la page 195 du rapport de l'auditeur général :

A. Onderdonk, entreprise 92.....	\$82,000 00
Enlèvement de débris entre Port-Moody et Savona.....	56,557 58
Main-d'œuvre et matériaux—service d'eau.....	7,186 74
Pour faire des digues et remplir des tranchées, poser des tuyaux.....	7,425 85
Transport et posage des tuyaux.....	865 70
Fret sur 1,839 tonnes de rails, à \$3.....	5,517 00
Main-d'œuvre et matériaux pour compléter 31 voies de garage, à \$33.80.....	1,048 11
Pour remplir les rails.....	335 28
Six gares à \$3,500.....	21,000 00
Travail additionnel sur des fondations.....	1,081 19
Trois hangars à bois.....	205 88

Ces articles forment un total de \$178,381. M. Onderdonk, semble un individu privilégié.